

Le sondage fait réagir

Nous avons interrogé les chefs de file des six principales formations politiques

COMMUNALES 2018

Après la publication ce mercredi de notre sondage sur les intentions de vote à la Ville de Bruxelles, nous avons fait réagir les divers chefs de file.

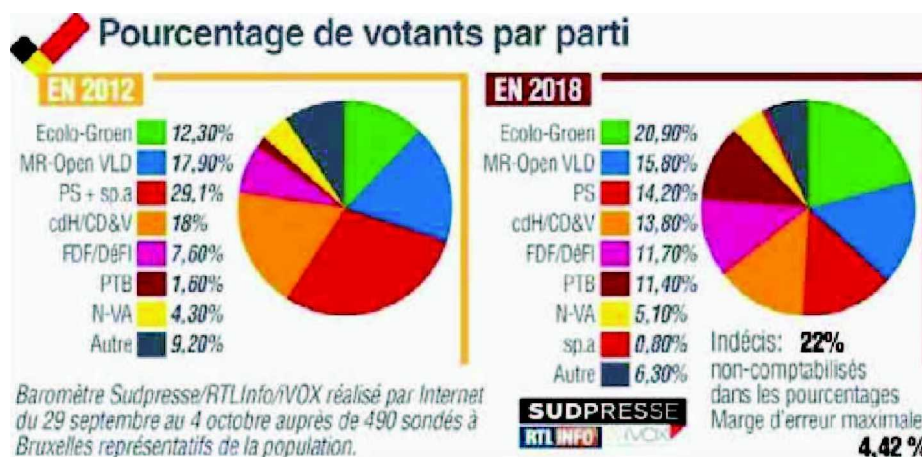
Notre sondage qui place Ecolo-Groen en tête à la Ville de

Bruxelles avec plus de 20% des suffrages aux prochaines élections communales n'a pas manqué de faire réagir les témoins des principales formations politiques représentées sur l'échiquier politique local. Comme lors d'une soirée d'élections, tout le monde estime avoir gagné ou, à tout le moins, d'avoir des raisons de

positiver ou de garder espoir. C'est le cas du MR qui, même en baisse, se réjouit d'arriver en deuxième place ou, bien sûr, de Défi et du PTB qui effectuent une percée. Sans oublier évidemment Ecolo, qui la joue modeste. Même le cdFI trouve dans ce sondage des raisons d'espérer.

Seul le PS joue une partition différente et se refuse à tout commentaire. Il est vrai que ce sondage ne lui prédit pas des lendemains qui chantent. Ceci explique peut-être cela. ●

M.B.



PS: «Pas de commentaire, on travaille»

Philippe Close (PS) ne souhaite pas commenter le

sondage de Sudpresse publié ce mercredi. Sondage qui, s'il se réalisait, ferait passer le PS de la première à la quatrième place, et de 29 à 14%. Au cabinet du bourgmestre, on précise ne pas vouloir commenter les

sondages et même « *qu'on fera la même réponse le jour où le PS remontera de 10%* ». De la même manière qu'on ne veut pas encore évoquer le programme qui sera proposé aux élections de 2018. Et de la même manière en-

core que Philippe Close n'a pas voulu dresser, au nom du collège dans notre édition d'hier, le bilan des cinq premières années de la législature. Même après cinq ans, le nouveau bourgmestre estime prématuré de dresser le bilan du col-

lège échevinal. Son de cloche identique chez l'échevine Karine Lalieux (PS). « *On n'est pas encore en campagne électorale et on a envie de réaliser le plus possible ce qu'il y a dans l'accord de majorité.* » ●

Ecolo « Une claque aux partis en place »

Si le sondage publié ce mercredi dans les éditions de Sudpresse se confirmait, Ecolo arriverait en tête aux prochaines élections communales avec près de 21% des intentions de vote. Cela réjouit évidemment la cheffe de groupe au conseil communal. « *Un bon sondage, cela fait toujours du bien* », réagit Zoubida Jellab. « *Mais on reste prudents et on reste vigilants car on est à un an des élections.* » Pour elle, « *les partis en place (PS et MR) se prennent une claque dans ce sondage. Mais on n'est pas crédules et naïfs, il y a plusieurs éléments d'explication dans ce bon score d'Ecolo* ». En clair, il n'est pas lié au seul travail des élus verts de la

Ville et de la section qui, rappelons-le, s'est déchirée, notamment avec le départ de Michaël François puis plus récent de Marie Nagy. « *Il y a aussi le travail effectué par Ecolo au niveau fédéral, notamment par Benoît Hellings, notre future tête de liste et celui effectué par Ecolo au niveau régional, notamment au niveau du Samusocial. Et puis, les habitants veulent qu'on les consulte. Et ils en ont marre de la mobilité, qu'on ne soit pas attentifs à la qualité de vie dans les quartiers ou encore aux pics de pollution qui se sont multipliés.* » Sur le score des autres partis, elle n'est évidemment pas étonnée par la dégringolade

du PS, ni par la baisse du MR « *qui paie un stade n'en finissant pas de faire la une* » et à peine plus surprise par le score (en nette hausse) du PTB. ●

PTB « Les fruits d'un travail de terrain »

Le sondage publié hier donne 11,4 % des voix au PTB, contre 1,60 % seulement en 2012. « *Ce bon de 10 % montre qu'on récolte les fruits d'un travail de terrain* », juge la future tête de liste et actuelle députée régionale Mathilde El Bakri. « *Et notamment dans la commune, avec la création de groupes actifs.* » Mais elle y voit

aussi un désaveu à l'égard de la majorité PS-MR. « *Le résultat de ce sondage est aussi un signal clair des Bruxellois qui veulent qu'on mette un terme à des projets comme Neo, Tour&Taxis ou le stade, tous projets menés sans*

concertation avec les habitants, les comités de quartier et les commer-

cants. Même chose pour le piétonnier et le projet de temple de la bière, mené en partenariat avec AB Inbev, une multinationale qui ne paie pas d'impôts. » Cela dit, le PTB est parfois encore plus haut dans les sondages. Pénalisé ici parce qu'il ne se veut pas parti de gouvernement ? « *On ne fera pas de coalition sur base d'un*

sondage. On doit voir pourquoi faire. Mais cela pourrait s'envisager avec des partenaires ayant des projets qui répondent aux besoins des habitants. » ●

DéFI « Les gens veulent une alternative »

Le parti amarante passerait de 7,60 % des votes à 11,70 % en 2018, si notre sondage devait se confirmer dans les urnes l'an prochain. Ce qui réjouit évidemment son chef de file Fabian Maingain. « *De manière globale, ce sondage montre une sanction de la majorité actuelle (PS et MR) et la volonté des citoyens de voir se mettre en*

place une alternative. Il y a un appel à un renouvellement politique. Aujourd'hui, je travaille à un projet alternatif portant sur la gouvernance, pour une « ville verte » et qui concerne aussi la laïcité et la participation citoyenne. »

Sur le plan personnel, il est troisième du top 5 des politiques locaux en qui les

Bruxellois ont le plus confiance, derrière Benoît Hellings (Ecolo) et Philippe Close (PS). « *C'est une reconnaissance de mon travail.* » Même si près de 30 % des sondés n'ont pas donné d'avis à son sujet ? « *Ma mission va être d'aller présenter notre projet, d'en parler dans les quartiers.* » La percée d'Ecolo dans le son-

dage ne le surprend pas « *car ce parti propose une alternative* » alors que la percée, plus limitée qu'en d'autres endroits, du PTB est peut-être due au fait « *qu'il ne veut pas participer au pouvoir, ne représente qu'un vote de contestation alors que nous, on porte un projet alternatif, qu'on peut mettre en place.* » ●

CdH « Ce n'est pas une surprise »

Dans notre sondage, le cdH est le seul parti d'opposition en baisse, avec 13,80 % d'intentions de vote contre 18 % récoltés en 2012. Mais le nouveau chef de file des humanistes ne dramatise pas. « *En 2012, on sortait de la majorité, avec 3 échevins. Ce n'est plus le cas maintenant.* », explique Hamza

Fassi-Fihri. « *Cette baisse n'est pas une surprise et cela reste un sondage. Ecolo ne fera pas en 2018 le score annoncé par ce sondage et le cdH reste devant DéFI, ce que je n'aurais pas cru. J'observe qu'on reste une formation crédible pour les sondés, même quand on est dans l'opposition.* »

Sur le plan personnel, dans ce sondage, il arrive seulement cinquième des politiques en qui les Bruxellois ont le plus confiance, derrière Benoît Hellings (Ecolo), Philippe Close (PS), Fabian Maingain (DéFI) et Alain Courtois (MR) mais il ne s'émue pas. « *Je ne m'attendais à rien de*

précis dans ce domaine. On n'a pas encore démarré notre campagne. Mais c'est sûr que j'ai du boulot. » ●

M.B.

MR : « Pas mauvais pour nous »

Le MR-Open VLD obtiendrait 15,8 % des voix aux

élections communales de 2018, si les résultats du sondage de Sudpresse se confirmaient. Soit une baisse de 2 % par rapport aux 17,9 % obtenus en 2012. « *Ce n'est pas mauvais comme résultat,*

commente le premier échevin Alain Courtois (MR). « Je constate qu'avec ce résultat, on est deuxième. » Effectivement, derrière Ecolo mais devant le PS, actuel partenaire de majorité. Pour le

reste, le « capitaine » des Bleus entend relativiser. « Il faut voir les choses en face, on est encore à un an des élections. Ce qui m'importe, c'est le score que fera mon parti. » Sur le score des autres partis, il juge

« un peu exagéré » le score d'Ecolo « où il y a tout de même eu quelques transferts », tout comme celui du PTB. Reste le cdH. « Je suis étonné de son score dans ce sondage, je m'attendais à ce qu'il soit encore plus bas. » ●